2026
PWS portrait Palestine/Israël
Peace Watch Switzerland Seminarstrasse 28, case postale, 8042 Zurich / Tél: 044 272 27 88 / info@peacewatch.ch / www.peacewatch.ch


Pia Caduff. *Photo : PWS*

En 2023, Pia Caduff a effectué une mission de trois mois en Palestine/Israël avec Peace Watch Switzerland (PWS), en tant qu'observatrice des droits humains et accompagnatrice œcuménique (EA). D'avril à août 2026, elle a participé au Programme d'accompagnement virtuel (VAP). Médecin à la retraite, elle vit à Berne et s'engage bénévolement auprès de la Croix-Rouge suisse et de diverses organisations de défense des droits humains. Dans l'entretien qui suit, elle nous parle du VAP.

PWS : Peux-tu nous expliquer brièvement comment fonctionne le VAP ?

En principe, le VAP fonctionne comme le travail sur le terrain, par équipes de quatre, composées d'EA expérimentés qui ont déjà effectué une mission dans le lieu concerné et connaissent donc les gens et l'environnement. Chaque semaine, le bureau de l'EAPPI établit un planning des communautés à visiter. Notre chauffeur se rend ensuite dans le village concerné et établit une connexion vidéo qui nous permet de parler aux villageois·e·x·s. Si nécessaire, il fait également office d'interprète. Nous rendons visite à des familles et à des communautés villageoises, nous nous informons sur l'évolution de la situation et prenons note des violations des droits humains. Une réunion d'équipe virtuelle a également lieu chaque semaine pour échanger sur les visites, discuter des problèmes et se soutenir mutuellement. Nous intégrons aussi les informations recueillies lors des visites et les messages des communautés dans notre travail de sensibilisation.

Qu'est-ce qui t'a motivée à participer au programme VAP ?

L'adage « Once an EA, always an EA » (EA un jour, EA toujours) est tout à fait juste. Je suis rentrée en Suisse après ma mission de 2023 dans les collines du sud d'Hébron, mais mon cœur et mon esprit sont restés là-bas, du moins en partie. La guerre à Gaza a contribué à une aggravation dramatique de la situation en Cisjordanie et l'absence d'EA sur le terrain a laissé un grand vide. Les habitant·e·x·s de Cisjordanie ont plus que jamais besoin de notre solidarité et de notre soutien ; il était donc tout naturel pour moi de participer au programme VAP.

Virtual Accompaniment Programme (VAP)

En mars, peu après le déclenchement de la deuxième guerre entre l'Iran, les États-Unis et Israël, l'EAPPI a dû évacuer tous ses observateur·rice·x·s des droits humains. Afin que les communautés de Cisjordanie ne se sentent pas abandonnées pendant cette période de transition précaire, nous avons lancé en avril, dans le cadre du programme EAPPI, un projet pilote appelé VAP. Les observateur·rice·x·s des droits humains ont accompagné virtuellement les communautés locales depuis l'étranger, documenté les violations des droits humains dont celles-ci étaient victimes, puis ont utilisé les rapports ainsi établis pour leur travail de sensibilisation et de plaidoyer. Depuis la mi-août, nous avons à nouveau des accompagnateur·rice·x·s internationaux répartis sur l'ensemble de la Cisjordanie, y compris Jérusalem-Est, et avons donc pu suspendre le VAP pour le moment.



La clôture entourant le terrain d'une famille palestinienne dans un petit village des collines du sud d'Hébron a été détruite par des colons. La famille ne peut ni la réparer ni la remettre en place, car cela serait considéré comme une construction non autorisée.
Photo : EAPPI, juin 2026.

Quel estl'impact du VAP ? Quelles sont les opportunités et les défis à relever ?

Les personnes auxquelles nous rendons visite ne cessent de nous répéter à quel point il est important pour elles de nous « voir » régulièrement, car le sentiment d'être abandonnées et oubliées du monde constitue pour elles un fardeau supplémentaire difficile à porter. Elles expriment également leur gratitude pour notre présence, même virtuelle. Il est très important de pouvoir continuer à recenser et documenter les agressions, même lorsqu'aucune équipe n'est sur le terrain. L'un des défis du VAP réside dans le fait qu'il est souvent impossible de mener des entretiens en tête-à-tête avec les femmes. Certaines femmes nous connaissent et peuvent discuter avec nous, mais dans les localités les plus reculées, nous aurions souvent besoin d'une interprète et n'en n'avons malheureusement pas dans ce cadre. Or, c'est précisément lorsque les familles vivent dans des endroits très isolés que de tels entretiens seraient essentiels.

Peux-tu nous raconter un événement qui t'a particulièrement marquée ?

Il y en a plusieurs. Dans un village des collines du sud d'Hébron, un homme âgé a été blessé par balle par un colon. Il a perdu non seulement une jambe, mais aussi son moyen de subsistance, car il ne peut plus travailler comme berger. Malgré tout, il n'abandonne pas et est devenu apiculteur. L'auteur des faits est connu, mais il n'a jamais été traduit en justice ; au contraire, il « rend visite » à sa victime et sa famille et continue de les menacer quotidiennement, comme nous avons pu le constater nous-mêmes lors de la retransmission vidéo en direct. Dans un autre village, des habitant·e·x·s de la ferme/colonie voisine ont brisé les vitres de la mosquée et des maisons attenantes, puis y ont mis le feu à l'aide de cocktails Molotov. Nos contacts, qui militent pour les droits humains, rapportent que les forces de sécurité étaient sur place et ont prétendu que les incendies avaient été provoqués par des courts-circuits électriques, jusqu'à ce qu'elles soient contraintes d'admettre, au vu des images vidéo disponibles, que les incendies avaient été allumés par les colons. Cela n'a toutefois entraîné aucune conséquence pour les auteurs de ces actes. Ce n'est pas seulement la brutalité des agressions qui est choquante, mais aussi l'impunité dans laquelle les personnes qui les ont commises demeurent, même lorsqu'elles peuvent être identifiées.

Tu as effectué une mission sur place, puis une à distance. Comment vis-tu cette situation ?

Le contact étroit avec les villageois·e·x·s des collines du sud d'Hébron me manque. Le VAP rend les entretiens possibles, mais ne permet pas d'assurer une présence protectrice qui devient de plus en plus nécessaire. Lors des visites dans le cadre du VAP, on discute en continu ; il n'est pas possible de s'asseoir ensemble en silence autour d'une tasse de thé, ce qui exprime souvent bien mieux la compassion et la solidarité que les mots. Je trouve néanmoins que ce type d'accompagnement est important, du moins tant que les équipes ne peuvent pas être sur place.

Peace Watch Switzerland (PWS) est une organisation non gouvernementale (ONG) suisse. Nous formons des bénévoles pour effectuer des missions comme observateur·rice·x·s des droits humains en Palestine/Israël et au Honduras. Après leur retour en Suisse, nous les soutenons dans leur travail d'information et de sensibilisation.

En Palestine/Israël, PWS fait partie depuis 2003, conjointement avec l'EPER, du Programme d'accompagnement international « Ecumenical Accompaniment Programme in Palestine and Israel » (EAPPI) du Conseil œcuménique des Églises. Sur le terrain, les observateur·rice·x·s des droits humains travaillent en collaboration avec les ONG et églises locales. Par leur présence et leur travail d'accompagnement et d'observation, les volontaires apportent une protection à la population face aux attaques et violations des droits humains et soutiennent les initiatives locales et internationales pour mettre fin à l'occupation israélienne et pour une paix juste.

Les droits humains ont besoin de force - et cette force vient de vous !
Soutenez PWS avec votre don. Merci !

PC 87-356427-6
IBAN CH12 0900 0000 8735 6427 6